

du sang des martyrs, la touchante et imposante solennité du sacre. L'évêque préconisé avait eu le goût de choisir, pour armes héraldiques, une gerbe de blé, en souvenir de sa première profession ; et pour devise, le proverbe évangélique : *Quæ seminaverit homo hæc et metet.* (1)

Le consécrateur était Hyacinthe Louis de Quélen, archevêque de Paris, que le gallicanisme avait condamné et la passion populaire livré aux plus cruelles épreuves ; l'archevêque était assisté par Charles de Forbin-Janson, évêque expulsé de Nancy, et Eugène de Mazenod, évêque d'Icosie, alors coadjuteur, depuis évêque de Marseille.

Le pasteur était pressé de voir la face de son troupeau et de faire connaissance avec ses ouailles ; son installation eut lieu le 18 mars. La cérémonie se fit en présence de toutes les autorités civiles et militaires. Le *Mémorial de la Dordogne* donna l'analyse suivante du discours que le prélat prononça en cette circonstance : "Le texte choisi était ces paroles de Jésus-Christ : *La paix soit avec vous !* Il a dit qu'il avait une mission de conciliation et qu'il était heureux de venir l'exercer dans un pays déjà si bien disposé, par la sagesse de ses administrateurs, à recevoir des paroles d'union et de paix."

Le *Mémorial* ajoute : "Ce discours écouté avec une attention religieuse, a produit la meilleure impression sur ceux qui l'ont entendu ; chacun s'est accordé à louer les saintes instructions du prélat."

Une lettre écrite par Mgr Gousset à un ami intime, le 28 décembre 1837, nous donnera une idée de ses travaux dans cette nouvelle sphère d'activité.

"Je ne vous ai point oublié ; je n'ai point oublié mes amis de Besançon ; mais j'ai été obligé d'interrompre toute correspondance non obligée, pour organiser mon diocèse, où j'ai rencontré de très grandes difficultés en arrivant ; car je suis arrivé contre le vœu de toutes les autorités locales, qui avaient fait des démarches pour obtenir la nomination d'un ancien vicaire général. Il a fallu payer de ma personne, calmer les partis, réconcilier mon clergé avec l'ordre politique actuellement établi, rétablir l'union entre les prêtres de mon diocèse, qui sont de toutes les nations. . . . Mon petit séminaire dont les fondements ont été posés au commencement de

(1) L'homme récoltera ce qu'il a semé.